



Dernier rapport Giec : l'inaction des Etats devient inexcusable

Paris, le 25 janvier 2007 –Alors que la communauté scientifique internationale, regroupée au sein du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec) des Nations unies, se réunit à Paris à partir du 29 janvier pour finaliser la première partie de son quatrième rapport, Greenpeace appelle les Etats à agir d'urgence pour limiter l'ampleur des changements climatiques. Il n'est pas trop tard : les solutions existent !

« À l'époque où le premier rapport du Giec avait été publié, en 1990, la fonte des glaces de l'Arctique était une projection sombre d'un scénario approximatif. Le réchauffement climatique était alors d'environ 0,3°C, rappelle Laetitia de Marez, de Greenpeace international. Aujourd'hui, le réchauffement atteint environ 0,8°C, la fonte d'énormes glaciers est devenue une réalité, et la perspective d'une disparition de la banquise l'été se rapproche rapidement ! »

La communauté scientifique internationale est déjà unanime. Une augmentation de température moyenne de plus de 2°C d'ici 2100 amplifierait considérablement les conséquences déjà dramatiques des changements climatiques : famines, inondations, maladies, impacts catastrophiques sur l'agriculture, sur l'économie, sur la biodiversité... Or, le nouveau rapport du Giec, qui sera finalisé à Paris le 1^{er} février, devrait confirmer l'évolution très inquiétante du climat : le réchauffement climatique est en cours, d'une ampleur et d'une rapidité redoutables ; il trouve son origine dans nos émissions de gaz à effet de serre.

« La science sur le climat est devenue "dure" : la période des doutes et des incertitudes scientifiques lourdes est terminée, celle du catastrophisme et du fatalisme doit s'achever. Il n'est pas trop tard pour réagir car les solutions existent, qui permettent d'éviter les scénarios les plus dramatiques, déclare Yannick Jadot, de Greenpeace France. Pour cela, les pays industrialisés doivent réduire de 80 % leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Les émissions mondiales doivent elles diminuer de moitié. Mais il faut pour cela dépasser les discours et agir de manière résolue et dès aujourd'hui. »

Les solutions pour respecter ce seuil et éviter un emballement du climat existent : il suffit de mettre en œuvre une « Révolution énergétique ». Fondée sur la sobriété énergétique et substituant aux énergies fossiles des énergies renouvelables, elle écarte les fausses solutions comme le nucléaire, le charbon prétendument « propre » ou encore la capture et séquestration de carbone. Le scénario énergétique global rendu public par Greenpeace le 25 janvier 2007 présente les solutions pour réduire les émissions de CO₂ de 50 % au niveau mondial d'ici 2050, tout en prenant en compte une augmentation de la consommation d'énergie et la croissance économique. Il est disponible sur : www.greenpeace.fr/scenario-energetique/presse

Contacts presse :

Emmanuelle Brisse, directrice de la communication, Greenpeace France : 06 88 88 18 26

Yannick Jadot, directeur des campagnes, Greenpeace France : 06 08 68 27 85

Laetitia de Marez, campagne Energie/climat, Greenpeace international : 00 31 646 16 20 20

Greenpeace France

22, rue des Rasselins - 75020 Paris

Tel. 01 44 64 02 02 ; Fax : 01 44 64 02 00 ; www.greenpeace.fr